

LE GENEVOIS

SAINT-JEAN-DE-THOLOME

Une belle et grande histoire



Gaston Mossuz a reçu sa médaille des Justes des mains de Herbert Herz (délégué régional du comité français pour Yad Vashem).

Une cérémonie très émouvante, une des plus belles à laquelle j'ai pu assister», c'est Jeanne Brousse qui l'affirme, la vice-présidente nationale de l'association des médaillés d'Israël. Un avis unanime de la part de tous les participants présents hier à Saint-Jean-de-Tholome pour la remise de la médaille des Justes à Gaston Mossuz (pour lui-même et ses parents décédés Léon et Aline), à la demande de Suzanne Ciric (née Elkam) et Régine Elkam, filles de M. Jean (Elkam).

À l'époque (en juillet 1943), M. Jean et sa famille trouvent refuge dans ce village à l'ombre du Môle, à l'hôtel des Roches puis dans la famille Mossuz et chez Nonoz. « Une véritable solidarité a joué dans le village », a rappelé Christine Chaffard (M^{me} le maire). Les deux jeunes sœurs deviennent des enfants de la terre (de Saint-Jean) et participent activement à la vie du village. Une période marquée par des actes de bravoure de résis-

tants locaux. D'ailleurs, lors de cette cérémonie officielle de nombreux faits et noms de la Résistance sont évoqués (Roger Amoudruz, l'abbé de Viry, la famille Bouvier...), « à l'époque où tous les Français n'ont pas été indifférents face à une telle tragédie » a précisé Jeanne Brousse.

Mais tous ont rappelé les qualités exceptionnelles de Gaston Mossuz, assez modeste pour affirmer, « Nous l'avons fait », ne se mettant jamais en avant. Cette médaille des Justes, attribuée par le mémorial Yad Vashem, est la marque de reconnaissance envers celles et ceux qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation allemande (soit environ, pour l'instant, 2 000 personnes en France). Une médaille qui mentionne en hébreu "Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier" et "Le peuple juif reconnaissant" (en français et en hébreu). Pour Gaston Mossuz, son nom sera à tout jamais lié à l'Histoire.

S. Pe.